

*Spes Messis In Semine* (Marc 4, 26-34)

Cette devise était inscrite sur le fronton de l'édifice du Grand Séminaire de Montréal. Nos études du latin nous permettaient de traduire ce court texte mais comme une parabole de l'évangile nous ne pouvions en comprendre toute la dimension.

**« Par de nombreuses paraboles semblables, Jésus leur annonçait la Parole, dans la mesure où ils étaient capables de la comprendre; il ne leur disait rien sans employer de paraboles, mais en particulier, il expliquait tout à ses disciples. »** Mt 4, 33-34

Le Seigneur voulait faire comprendre à ses disciples qu'il n'y a pas de récolte sans semence, qu'on ne peut pas espérer de fruits si on ne commence d'abord par jeter la semence en terre. Mais que, même si la semence est toute petite, elle laisse entrevoir des fruits qui dépassent tout ce qu'on peut imaginer. Ma première expérience de jardinage, m'a permis de constater « de visu » la vérité de cette assertion et la patience qui doit être la première qualité du semeur.

Chaque fois qu'on entreprend de faire quelque chose, on accepte de commencer de façon toute discrète, sachant que si les débuts sont lents et parfois difficiles, l'espérance de la récolte nous motive toujours.

Il en est ainsi du royaume de Dieu, nous dit Jésus. **« Il est comme une graine de moutarde: quand on la sème en terre, elle est la plus petite de toutes les semences du monde. Mais quand on l'a semée, elle grandit et dépasse toutes les plantes potagères; et elle étend de longues branches, si bien que les oiseaux du ciel peuvent faire leur nid à son ombre. »** Mt 4, 31-32

Regardez autour de vous et voyez tout ce qui existe et pensez à la façon dont tout a commencé et vous comprendrez la parabole du Seigneur. Que ce soit à votre travail, que ce soit dans votre famille, que ce soit autour de votre maison. Regardez comment au départ si vous aviez refusé d'investir temps et argent même avec des débuts modestes, vous n'auriez jamais atteint les résultats qui sont là maintenant devant vous.

Il en est ainsi dans notre communauté chrétienne, il en est ainsi dans chacune de nos activités. Il en fut ainsi lorsqu'on a songé à organiser un synode dans notre diocèse. Et aujourd'hui quand nous jetons un regard rétrospectif sur ce qui déjà a été accompli, nous sommes toujours étonnés.

Il en est ainsi dans le royaume, dit le Seigneur, et le royaume, il est au milieu de vous. Chaque fois qu'un geste est posé, geste d'accueil, geste d'amour, geste de miséricorde, geste de justice, geste qui porte en lui la joie et la paix, chaque fois le royaume grandit. Chaque petit geste est important, il porte en lui l'espérance, il porte en lui tout ce qu'il faut pour que la récolte vienne.

Jésus disait: **« Il en est du Royaume de Dieu comme d'un homme qui jette le grain dans son champ: nuit et jour qu'il dorme ou qu'il se lève, la semence germe et grandit, il ne sait comment. »** Mt 4, 26-27 Mais il dort en paix, car il a fait son travail, il ne lui reste qu'à attendre les résultats qui ne sauraient tarder.

Jean Jacques Mireault, prêtre

## UN PEU D'HUMOUR POUR LES PÈRES!

Dieu créa l'âne et lui dit: « Tu seras un âne, travaillant sans cesse, portant de lourds chargements sur ton dos. Tu mangeras de l'herbe et tu manqueras d'intelligence. Tu vivras 30 ans. » L'Âne répondit: « Vivre 30 ans comme cela, c'est trop long! S'il te plaît, donne-moi 20 ans à vivre. » Et il en fut ainsi...

Ensuite, Dieu créa le chien et lui dit: « Tu seras un chien, tu surveilleras ton maître et ce qui lui appartient, et tu seras son meilleur compagnon. Tu mangeras les restants de sa table et tu vivras 25 ans. » Et le chien répondit: « Vivre 25 ans comme un chien, c'est trop long! S'il te plaît, donne-moi seulement 15 ans à vivre. » Et il en fut ainsi...



Dieu créa ensuite le singe et lui dit: « Tu seras un singe, tu sauteras d'arbre en arbre en faisant l'idiot. Tu seras comique et tu vivras pendant 20 ans. » Et le singe répondit: « Faire l'idiot pendant 20 ans, c'est trop long! Pas plus de 10 ans s'il te plaît. » Et il en fut ainsi...



Enfin, Dieu créa l'homme et lui dit: « Tu seras un homme, le seul être humain raisonnable sur terre. Tu te serviras de ton intelligence pour être le maître sur terre, tu domineras la terre et les espèces qui y vivent et tu vivras 30 ans. » L'homme répondit: « Seulement 30 ans! C'est beaucoup trop peu pour en profiter. S'il te plaît, donne-moi les 10 ans que l'âne a refusés, les 10 ans du chien et les 10 ans du singe. » Et il en fut ainsi... C'est pourquoi aujourd'hui, l'homme vit 30 ans comme un homme, dominateur et heureux. Puis, il vit 10 ans comme un âne, travaillant dur et portant de lourdes charges sur ses épaules. Puis viennent les enfants, et l'homme passe 10 ans comme un chien, surveillant la maison et ses habitants et recevant ce que les autres n'ont pas voulu. Enfin, la vieillesse arrive et il vit encore 10 ans comme un singe, faisant le clown pour amuser ses petits-enfants...



Et il en est ainsi...

Bernard St-Onge / [www.railleries.ca](http://www.railleries.ca)

## « Il ne sait comment »

La phrase de Jésus au sujet du semeur qui après avoir mis la semence en terre la voit grandir « **il ne sait comment** », même quand il dort ou qu'il se lève me fait penser à ce que disent parfois des parents à leurs jeunes: « Plus tard, tu comprendras ». Même si cela irrite souvent les enfants, il y a là une grande vérité. On ne comprend souvent qu'après coup comment Dieu intervient dans nos vies.



Jésus ne l'a-t-il pas dit à Pierre lors du lavement des pieds à la Cène: « Laisse-moi faire; **plus tard tu comprendras** ». Et aux apôtres dans les mêmes circonstances: « Quand viendra l'Esprit de vérité, il vous guidera vers la vérité tout entière ».

La croissance du Règne de Dieu dans le monde et dans la vie de chaque personne restera toujours un mystère. Les voies de Dieu ne sont pas nos voies, disait déjà Isaïe.

Les paraboles de la semence dans les Évangiles invitent les disciples à faire confiance à Dieu. Même si l'action de semer est essentielle et qu'à la suite de Jésus les apôtres et leurs successeurs auront la responsabilité de le faire jusqu'à la fin des temps et partout dans le monde, ils ne devront jamais oublier que la croissance est l'œuvre de Dieu. La foi ne peut se maintenir sans l'espérance. Même en ces temps difficiles que connaît le Règne de Dieu qui croît « **on ne sait comment** ».

Jean-Pierre Camerlain, ptre